

Superius. *M.P.*

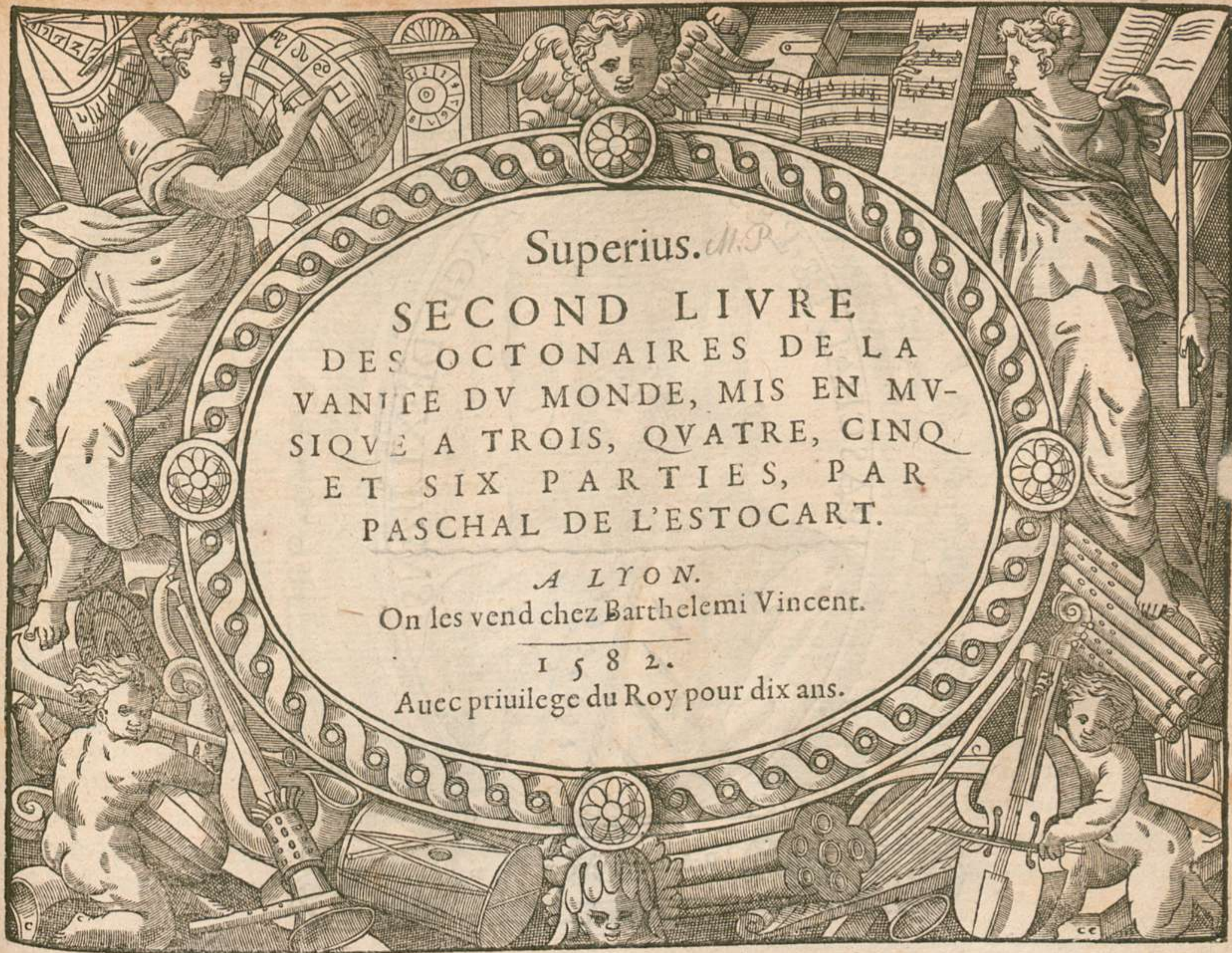
SECONDE LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Barthelemi Vincent.

1582.

Avec priuilege du Roy pour dix ans.







A MONSEIGNEUR LE COMTE DE
LA MARCK.



MONSEIGNEUR, Apres auoir acheué le premier liure des Octonaires de la vanité du Monde, ceux qui ont essayé a diuerses fois ma musique m'ont exhorté & tellement sollicité de poursuiure: qu'estás tombez en mes mains quelques autres epigrammes ou Octonaires sur le mesme suiet, i'en ay dressé ce deuxiesme liure, d'un air le plus doux & le mieux apropié au sens de la lettre que i'ay peu. Je say bien que lon y rencótrera des pieces qui seront estimees de plus legere estoffe que celles du premier liure, & qu'on dira auoir esté faites à la haste, mesmes entre les douze premiers Octonaires qui sont d'un de mes meilleurs amis, qui a esté le principal instrument duquel Dieu s'est serui pour me mettre au train où ie suis & en la resolution que i'ay d'appliquer tout ce que puis auoir d'adresse en ma vocation pour le reste de ma vie à choses graues & saintes, comme i'espere que l'auteur de tout bien m'en fera la grace. Donques en ces douze premiers, ie me suis accomodé tant au desir de cest ami, qu'à l'air de ses vers qu'il a voulu dresser de ceste façon, les estimant conuenables

à l'inconstance du Monde. Quant aux douze derniers, qui seront trouvez de plus haute veine & qui m'ont esté donnez par le fleur de la Violette, auteur d'iceux, à l'espreuve on orra si i'ay bien ou mal rencontré. L'affection que i'ay eue de bien faire me contente, & ne porteray iamais enuie à ceux qui feront mieux: au contraire, ie leur en sauray tresbon gré, & seray tresaise d'apprendre, n'ignorant pas que la perfection des plus auancez en quelque science que ce soit gist en vne droite reconoissance de leur imperfection, toutes & quantes fois qu'elle leur est descouuerte par leurs amis ou mesmes par leurs ennemis. Au reste, MONSEIGNEUR, ayât ouy parler de l'estroite amitié que lon void entre Mōseigneur le Duc de Bouillon vostre frere aîné & vous qui le secondez en tous exercices de pieté & vertu: luy ayât dedié le premier liure d'Octonaires, iay pensé que ce seroit apropiier les choses à leur poinct, si i'offrois ce second à vostre Excellence, afin que cōme les deux ne se separent, ains demandēt d'estre ioints ensēble, ainsi ce vous soyent les gages du desir que iay de faire hūble seruice à vous deux, tant illustres princes, & de vous voir tousiours si bien vnis, que renonçans de plus en plus aux vanitez du Monde, vous auancierz tellement en l'heureux chemin, où vous auez esté introduits des vostre plus tendre enfance, qu'en fin vous receuiez la couronne de gloire immortelle. Fait ce dernier iour de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART



H V I T A I N

A

PASCHAL DE L'ESTOCART
EXCELLENT MUSICIEN,

Sur son Anagramme

T A C H O R D E C' E S T P A L L A S.

*DV Seigneur tout puissant la Sageſſe eternelle,
La celeſte P A L L A S, loge es humains eſprits
De ſes amples threſors quelque riche parcelle,
Et les duit à drefſer maint ouvrage de pris.
Dans ton nom, dans tes ſons ce ſecret eſt compris:
Et la ſainte P A L L a s t'orne de grace telle,
Que tous diſent (fors ceux que l'Enuie a ſurpris)
Que T A C H O R D E , Paſchal, C' E S T P A L L A S l'immortelle.*

S. G. S.



A PASCHAL DE L'ESTOCART
GRAVE-DOUX MUSICIEN.

HUITAIN.

*PASCHAL, aux doux accords de ta belle Musique,
(Mere de mille biens & plaisirs gracieux)
Mon ame sort du corps, embrasée, ecstastique,
Sur l'aile de tes airs s'en volant iusqu'aux cieux.
Mais elle redescend soudain en ces bas lieux,
Pour y gouster encor de tes tons la merueille:
Par ce qu'elle n'entend en ce rond spacieux
Harmonie qui soit à la tiene pareille.*

Fr. de l'Isle.



A PASCHAL DE L'ESTOCART
TRESEPERT EN L'ART DE
MUSIQUE.

*I'AY pense, mon PASCHAL, que les honneurs du Monde,
Ses biens, ses passetemps, passent l'aile du vent,
Sechent comme vne fleur, vont plus viste que l'onde,
Et sont vn songe vain qui nous va deceuant.
Mais ie change d'avis tes doux accords oyant:
Et puis qu'impossible est que ta Musique meure,
Ie maintien que le Monde, en si beaux airs fuyant,
Honorabile, plaisant, riche, & ferme demeure.*

Samuel du Lis.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

DAr priuilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grand seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il voudra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meclanges de chansons Latines & Françoises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit priuilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.

Les premier & second liures des Octonaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier iour de Nouembre 1581.



PASCHAL.



E rocher or- gueilleux Sent tomber sur sa



te ste La plus ru-de tempeste. Le foudre pe-rilleux,



le foudre pe-ri-leux Aux gros arbres s'at-ta- che, s'at ta- che, s'at-ta-che. Ain si



Dieu de ses mains Des lieux plus hauts ; .ij. des lieux plus hauts ar-rache



Les su-per-bes humains, les su-per-bes humains.

A a. j.

A voix pareilles.

SUPERIVS.



Ve sont les conseils humains, Que sont les œuvres des maïs, Qu'est l'ex-



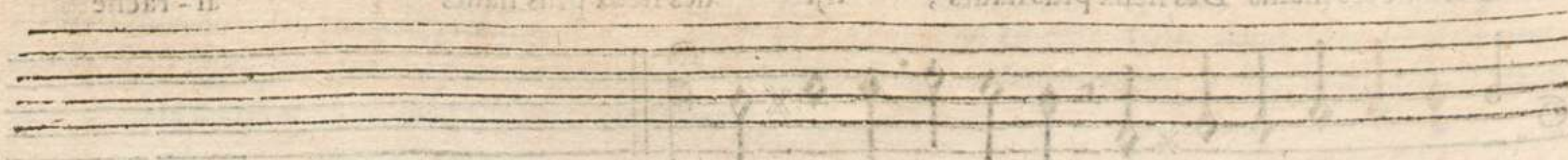
cel- len ce des hōmes, Qu'est tout l'estat où no^r sommes Si Christ



en est se- pa- ré? Ce n'est qu'un cachot pa- ré De vents, d'ombres, de fu me- es, Du feu



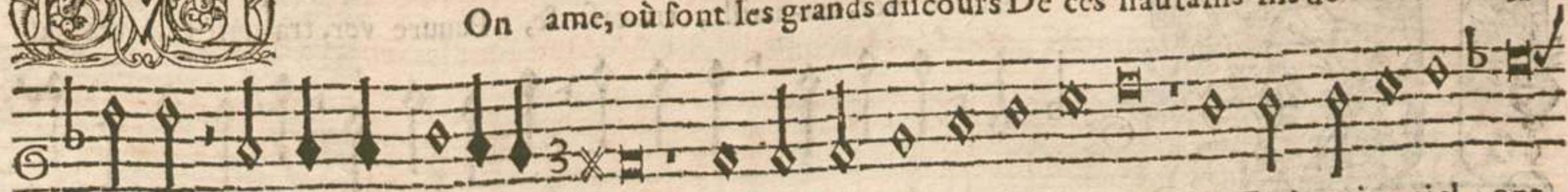
de mort al- lu me- es, al. lu me- es.



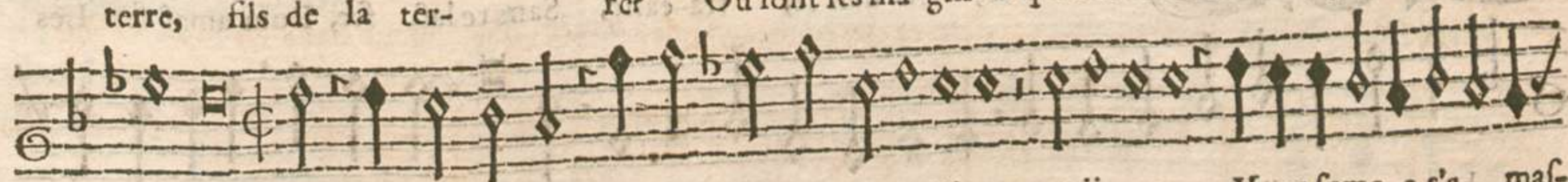
PASCHAL.



On ame, où sont les grands discours De ces hautains fils de la



terre, fils de la terre? Ou sont les ma-gni-fi ques cours Des Rois qui au ciel ont



fait guer- re? Le cui- de voir, ie cui- de voir, en y pēlant, .ij. V-ne fume- e s'a- maf-



fant, v-ne fu me- e s'a massant, s'amaf fant, s'amassant Au feu .ij. au feu d'un bois sec, q' l'halai-



ne Du vêt escar- te par la plaine, escar- te par la plai- ne, es car te par la plai- ne.

A. ij.

LA SUPERIVS.



Auure ver, tra-uaille, tra cas- se, Pauure ver, tra-uail le, tra-cas-



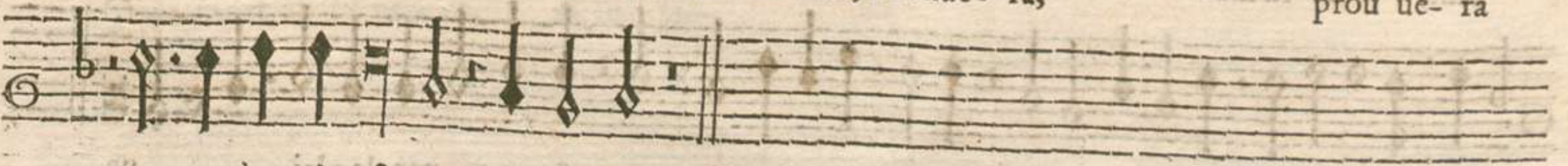
se, tra-uail le, tra-casse, Sans te las- ser, Pour amaf-fer Les



honneurs, ou d'or quelq mas- se. Mais la mort, .ii. qui ta



for- ce ron ge, En t'a'bat tant Tout à l'in stant, Prouue- ra, prou ue- ra



que tu n'es qu'un songe, qu'un songe.



S tu mis en ou bli- an ce, Homme, ta bru-ta-le enfan-



ce? Riant, ri-ant, o- festu chanter, riant, riant, o- festu chan-



ter Les er reurs de ta ieunes- se? En courât, courant, courant, en cou-rant, c ou-



rât, courât, courât vers la vieilles- se, Voudrois tu bien plaisan ter? Pleu re donc, pleu re dõc,



pleu- re donc, puis queta vi- e, puis que ta vi- e Est à tous mauk assen- ui e e.

SUPERIVS.



'Ap-per ceus, i'apperceus vn en- fant, i'ap per ceus, i'ap per ceus vn en-



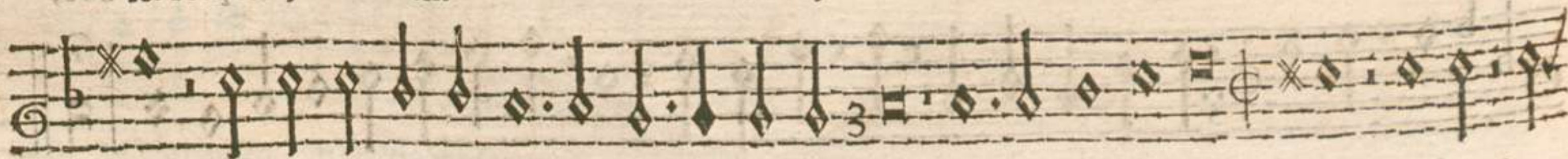
fant, i'ap per ceus, i'ap per ceus vn en- fant, qui d'un tuy- au de pail-



le, Trem- pé dans le fa- uon, trempé dans le fa- uon a uec ques eau mes- lé, Des ampoul-



les souffloit, .ii. souffloit, souffloit en- contre v- ne murail-



le, Dôt l'œil de maît passant e- doit es- mer: ueil- lé. Ri- ches el- les sem- bloyēt, fermes, de

PASCHAL.



forme ronde, de forme ronde, de forme ron- de. Mais les voy-ant cre-



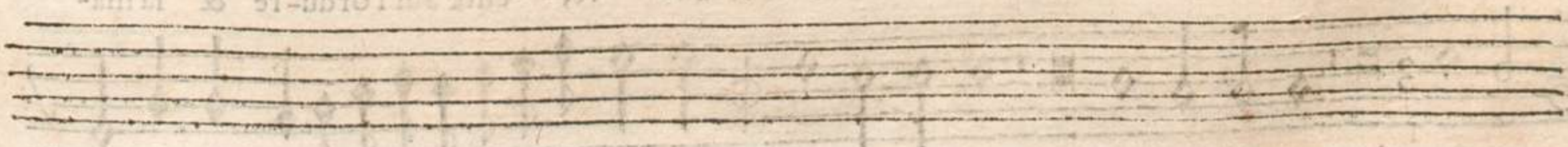
uer en leur lustre plus beau, Voi-re soudain, soudai- ne ment, voi-la, di- ie, vn tableau De



la fres- le splendeur & va- ni- té du Monde, du Monde, du Monde, & va- ni



té du Mon- de, & va- ni- té du Monde.



PASCHAL.



Vand ie li, quand ie



con temple, quand ie li, quand ie contemple L'estat de cest



heureux tem-ple Que Christ en ter- re a planté, Courant, cou rant par le Mon- de,



courant, courant par le Monde, en- té Sur l'or du- re, enté Sur l'ordu- re & la ma-

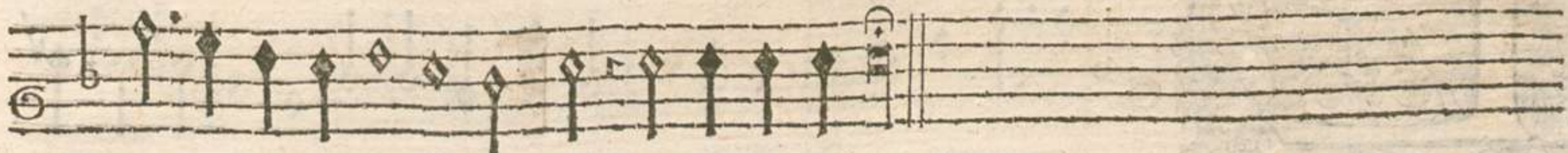


li- ce: Je de- uien triste, ie de uien triste & ioy eux, & ioy-

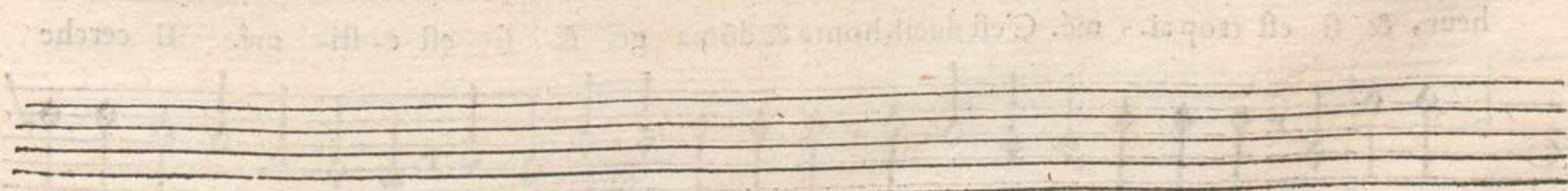
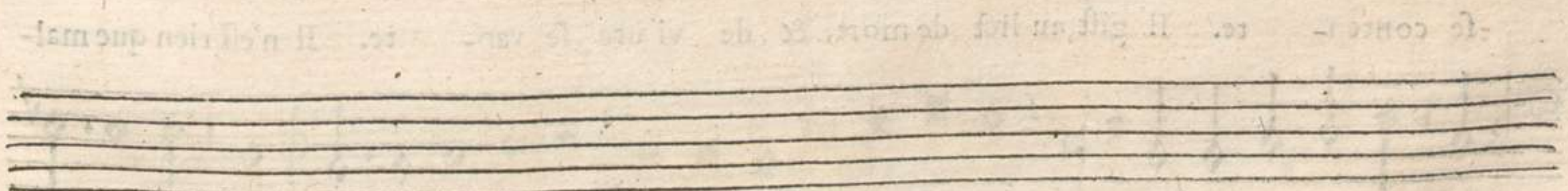
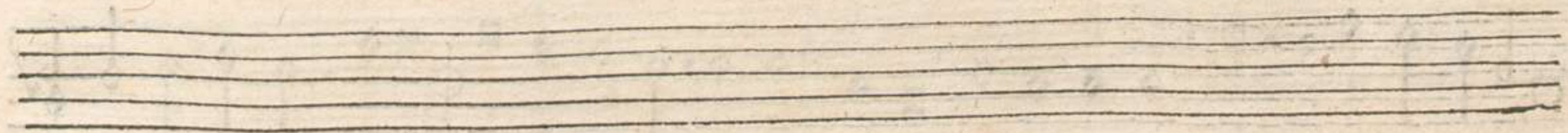
PASCHAL.



eux: l'embrasse & chaffe le vi- ce: Je quit te & cherche les cieux, ie quitte & cer-



che les cieux & cherche les cieux.

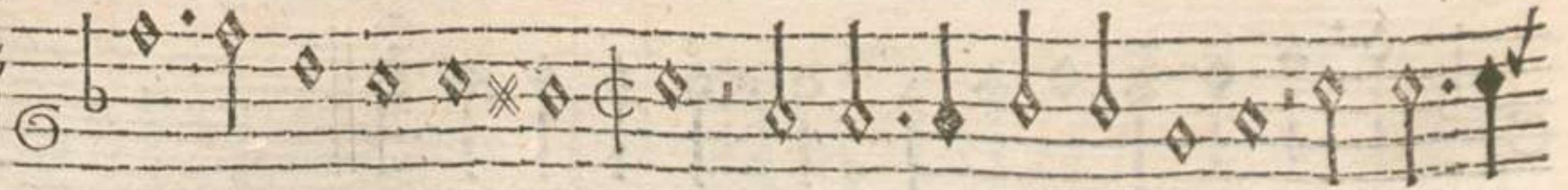


B. j.

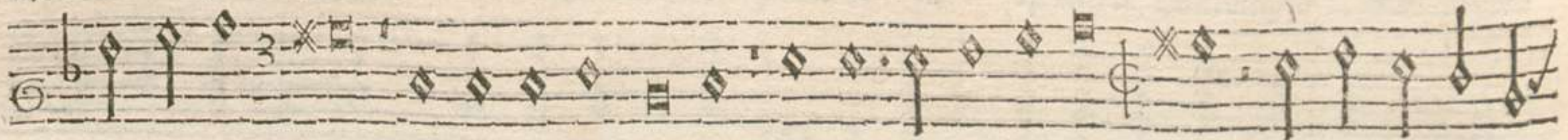
ISUPERIVS.



E Monde est ou trageux, & si est bien fer- ui. C'est vn tyran cru-



el, & si est bien suy- ui. C'est vn in- fa me monstre & tan dis



se conten- te. Il gist au liēt de mort, & de vi ure se van- te. Il n'est rien que mal-



heur, & si est trop ai- mé. C'est dueil, honte & dōma gé, & si est e- sti- mé. Il cherche



son re- pos en se fai- fant la guer re, en se fai fant la guer re. Il ab hor re les cieux, &

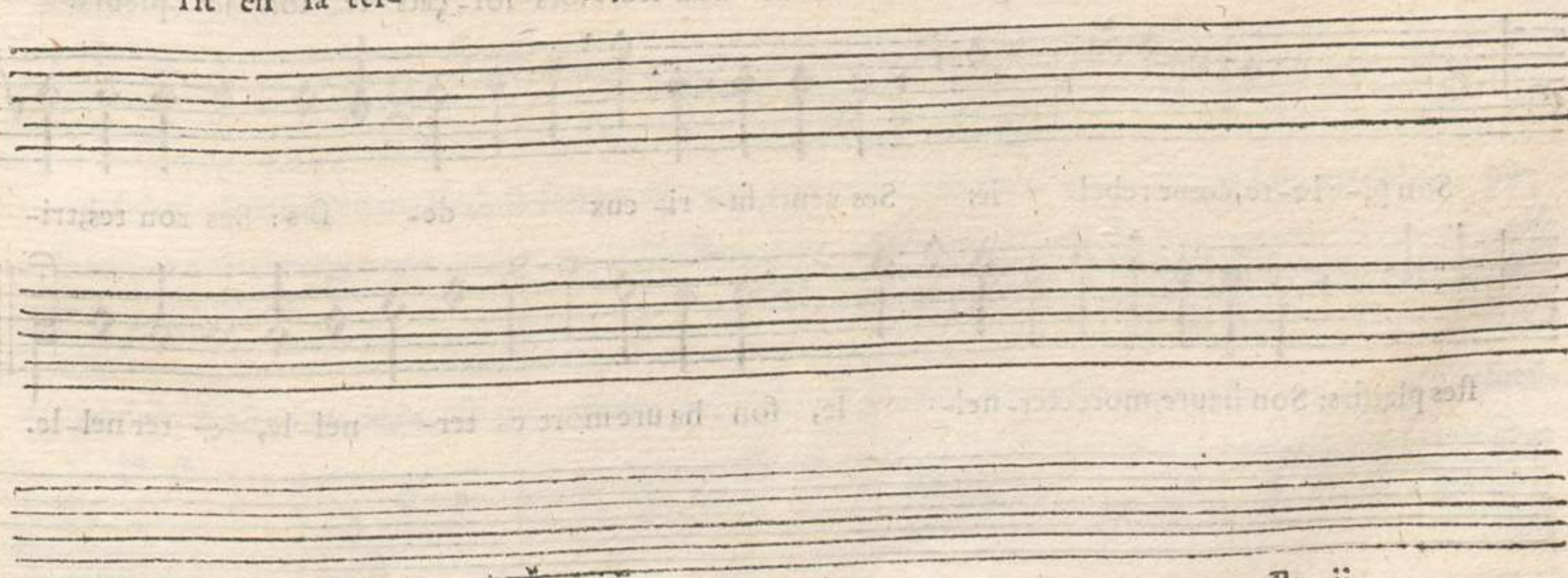
PASCHAL.



pe- rit en la ter- re. Il ab hor- re les cieux, & pe-

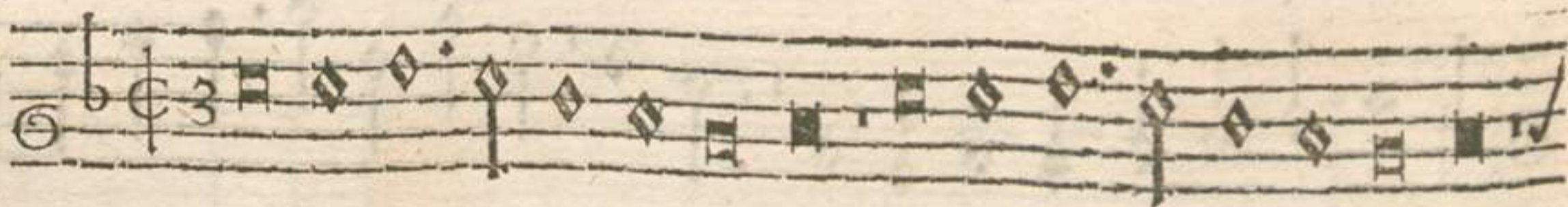


rit en la ter- re, en la ter re.



Trio.

SUPERIVS.



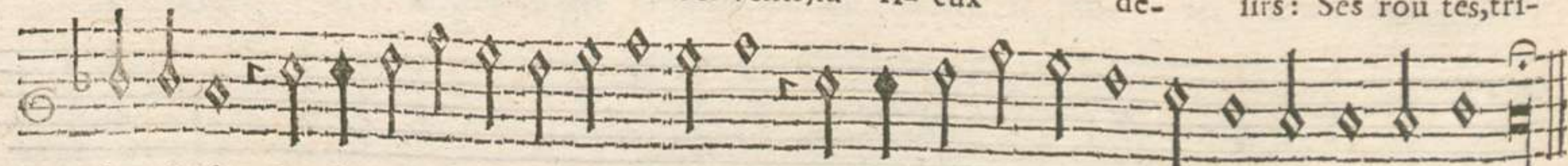
EMode est v- ne gal- le- re, E quip- pe- e de mi- fe- re,



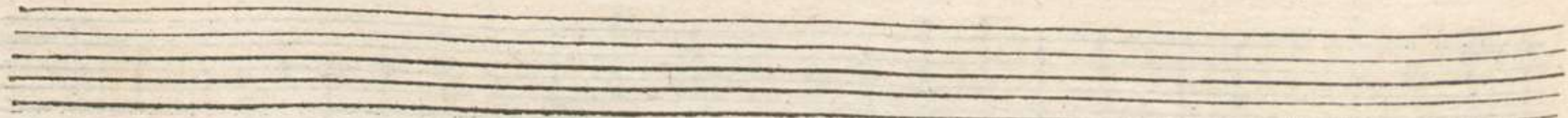
Cinglant en mer de dou leurs: Ses for- çats se sont les pleurs:



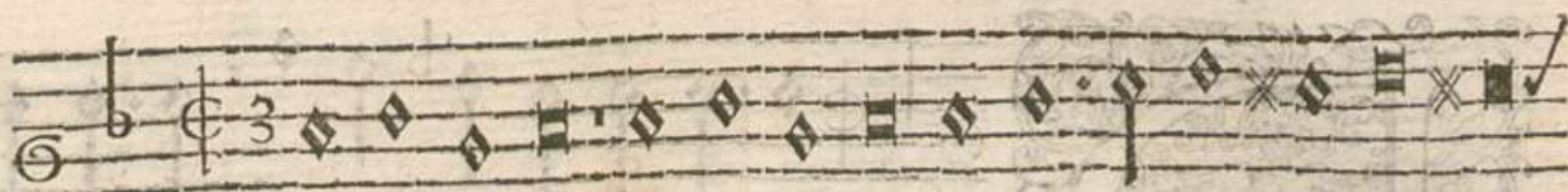
Son pi- lo- te, cœur rebel- le: Ses vents, fu- ri- eux de- sirs: Ses rou tes, tri-



stes plaisirs: Son haure, mort eter- nel- le, son haure mort e- ter- nel- le, e- ter nel- le.



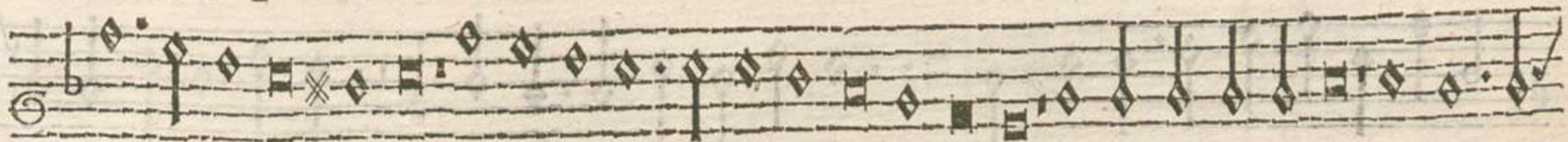
2 VI PASCHAL.



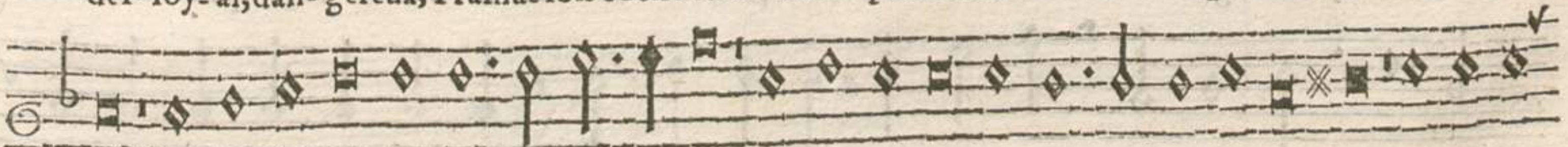
V'est ce du cours, qu'est ce du cours & de l'ar-rest du Mon-de?



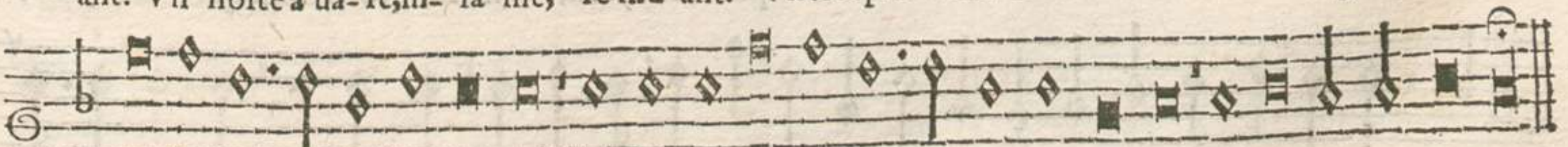
C'est vn chemin ra-bo teux, en-nuy-eux, en-nuyeux: Vn co cher fol,



des-loy-al, dan-gereux, Trainât son coche en la bou-e pro-fonde. C'est vn lo-gis fumeux, sal-le, pu-



ant: Vn hos-te a ua-re, in-fa-me, re-mu-ant: Vn li-ct pier-reux: vn fas-cheux: & vain son-ge: Vn re-sueil-



ler d'orgueil & de men-son-ge, vn re-sueil ler d'orgueil & de men-son-ge, men-son-ge, men-son-ge.

A cinq.

JA ISUPERIVS.



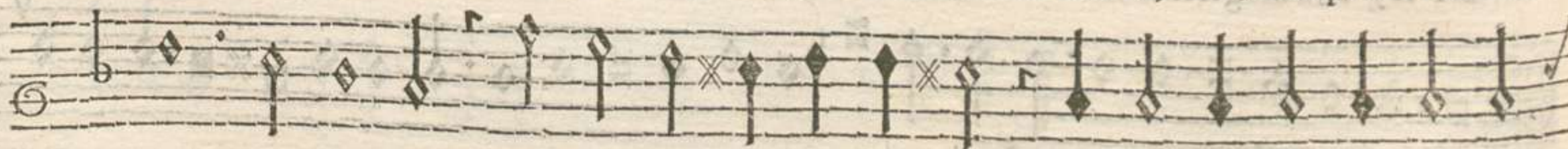
Es mo narques la grādeur, des monarques la grā deur, De tant



de no bles la ra- ce, De tant de preux la splēdeur, Des



bons esprits le grand heur Le tēps & la mort ef- fa- ce, le temps & la mort ef-



fa- ce. N'ar re- stons donc ques les yeux, n'ar re stons doncques les yeux,

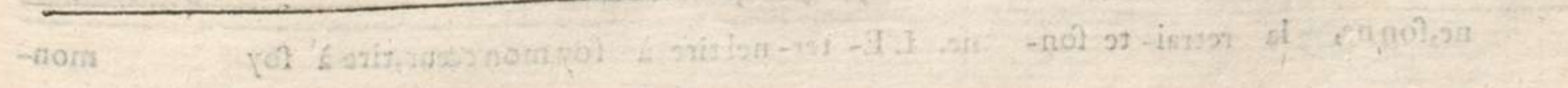
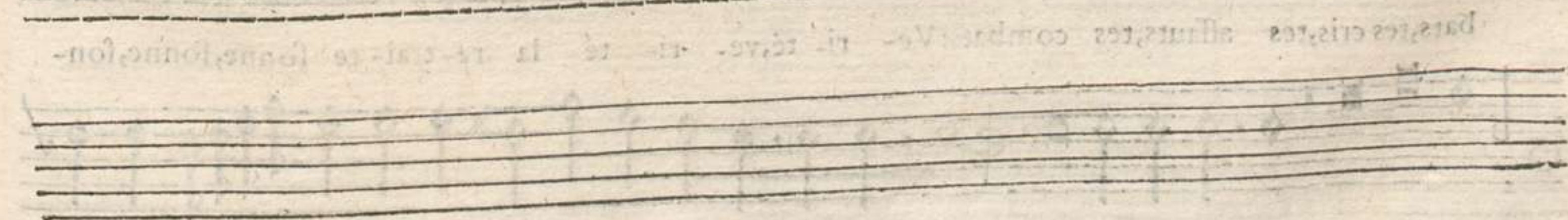
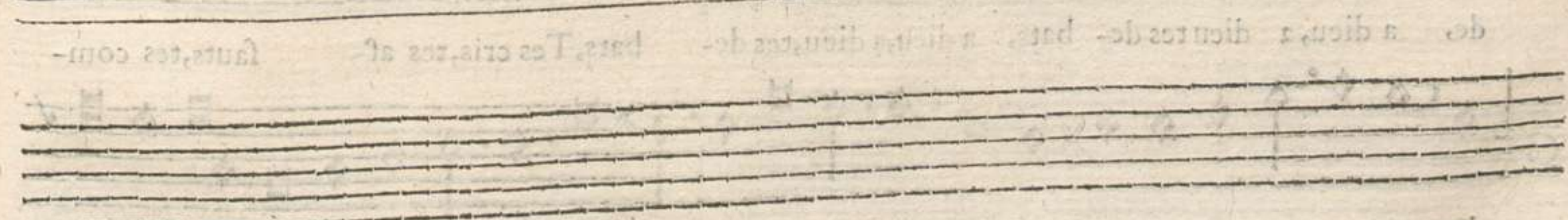
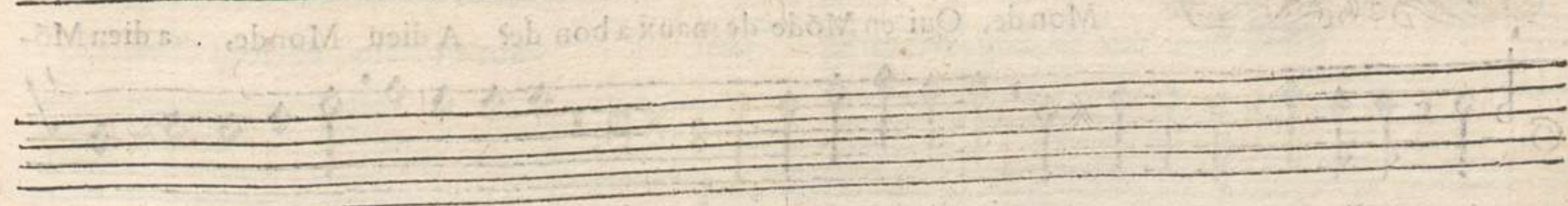
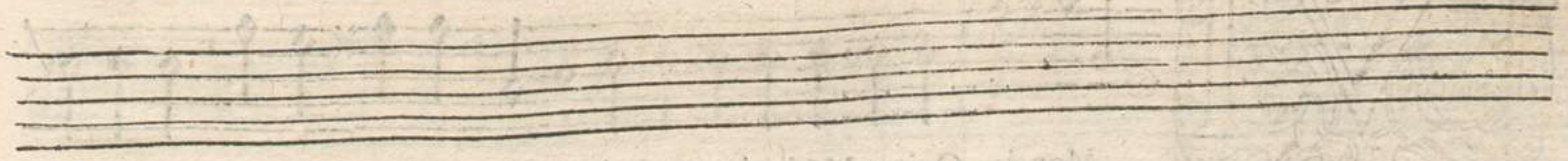


A ce ste lu- eur qui pas se, à ceste lu eur qui pas se, qui pas se, Ains les ef- le-

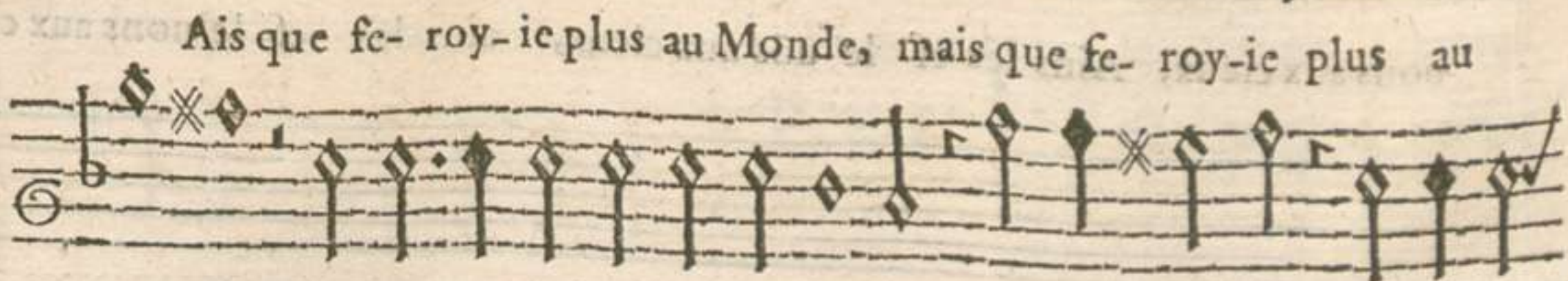
PASCHAL.



uons aux cieux, Ains les ef- le uos aux cieux, ains les ef- le uons aux cieux, aux cieux.



A cinq.



Ais que fe- roy- ie plus au Monde, mais que fe- roy- ie plus au
Mon de, Qui en Mõde de maux a bon de? A dieu Monde, a dieu Mõ-



de, a dieu, a dieu tes de- bats, a dieu, a dieu, tes de- bats, Tes cris, tes af- fauts, tes com-



bats, tes cris, tes affauts, tes combats: Ve- ri- té, ve- ri- té la re- trai- te sonne, sonne, son-



ne, son ne, la retrai- te son- ne. L'E- ter- nel tire à foy mon cœur, tire à foy mon-

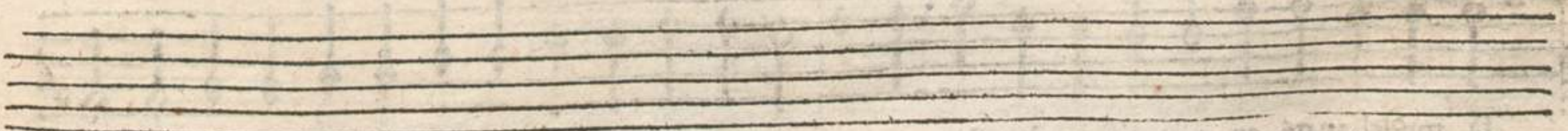
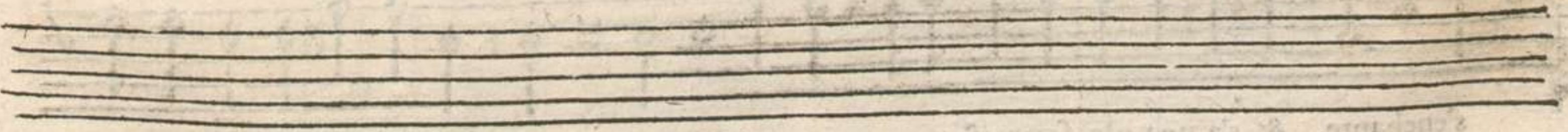
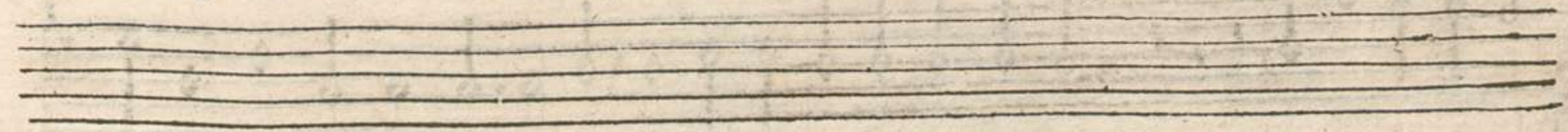
PASCHAL.



queur, par foy de ta for- ce vain queur) Et de sa gloi- re, & de sa gloi- re, &



de sa gloi- re me cou-ron- ne, & de sa gloi re me cou ronne.



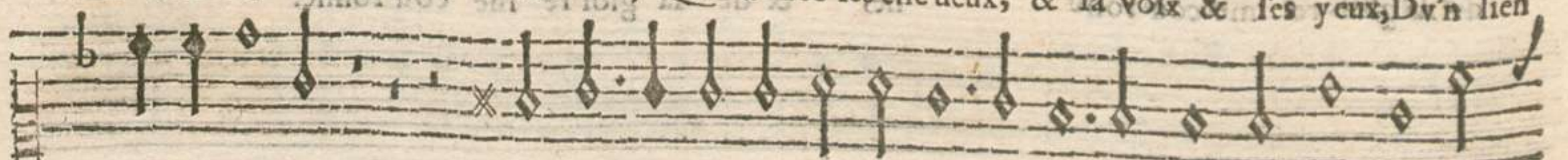
SUPERIUS.



Velle est ceste beau té, .ij. que ie voy tant ex-



tre-me, Qui a-uec ses cheueux, & sa voix & ses yeux, Dv'n lien



& d'vn charme,

& d'un traict a mou reux, & d'un traict a mou reux, Ets'en chaine &



s'enchante, & s'a ueu gle foy mes-

me? C'est le Monde, changé en courti sanne in-



fa me, changé en courti sanne in- fa-

me, Qui se va des guisant de mil- le fards le

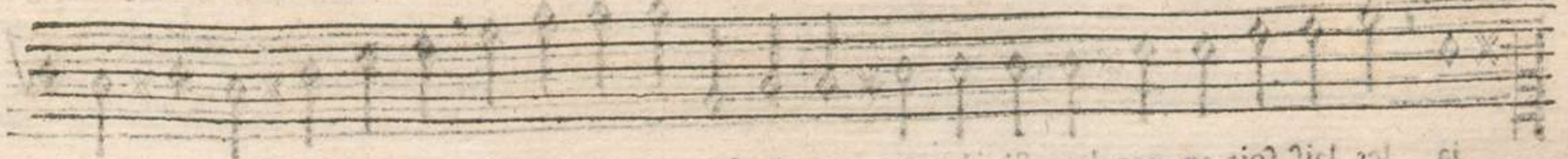
PASCHAL.



corps. Mais c'est v. ne beauté seu- lement du de hors, Qui ne peut ef- fa- cer les lai deurs



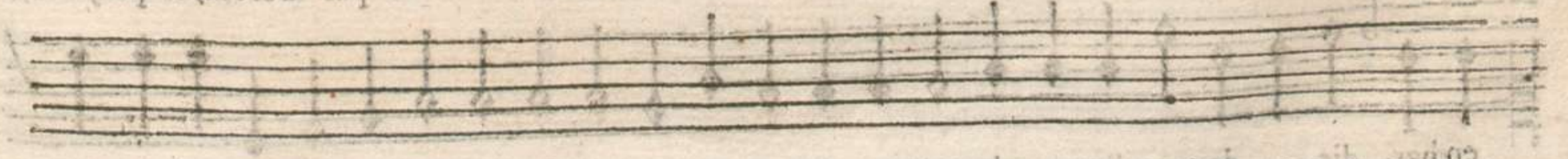
de son a- me, qui ne peut ef- fa- cer les laideurs de son a- me.



la les tail soit ap procher si la toy a'uffesse, pour lors en sen-



Qui du peché, du Monde, & de la chair effort. Surmon- ta par la croix, de deux l'ame



de deux l'ame en har- di- e l'ame en har- di- e. Et si bien du plain chap elle vint

SUPERIUS.



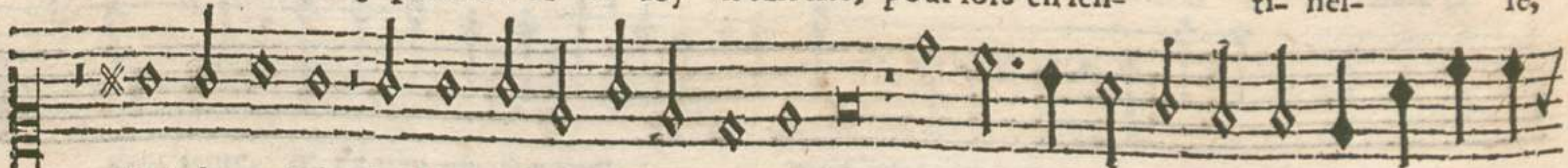
E peché & la mort & le Mōde & la chair Cōspi re rēt vn



jour contre l'ame im- mor- tel- le. Le traistre corps def-



ja les laif soit ap procher. Si la foy n'eust esté, pour lors en fen- ti- nel- le,



Qui du peché, du Monde, & de la chair l'effort. Sur mon- ta par sa croix, de quoy l'ame



en har. die, de quoy l'ame en har- di- e, l'ame en har- di- e, Fit si bien qu'ē plain chāp elle vint

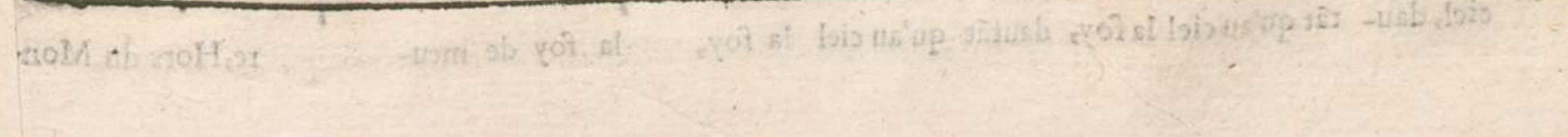
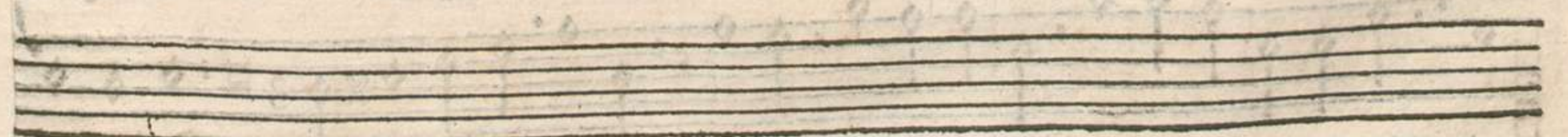
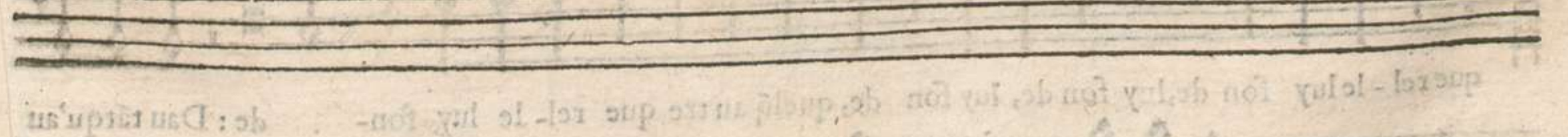
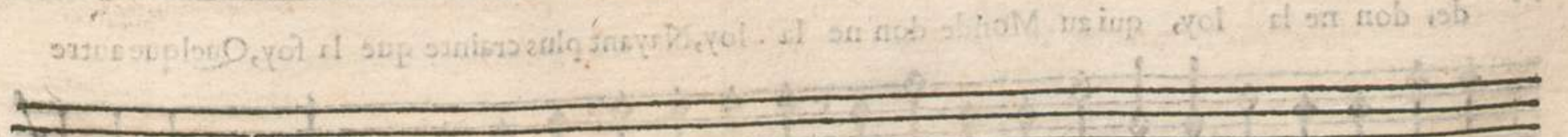
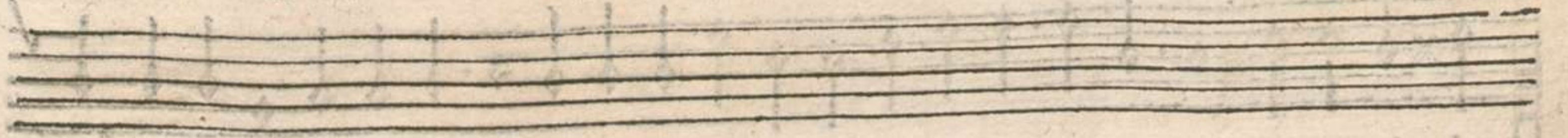
PASCHAL.



mettre à mort, elle vint mettre à mort La mort, la mort qui s'at ten doit de luy o-ster, de luy of-



ter la vi- e, de luy oster la vi-



A cinq.

SVPERIVS.



Orte est la mort, morte est



mort, & non le Monde, & non le Monde, Qui au Mon-



de, don ne la loy, qui au Monde don ne la loy, Nayant plus crainte que la foy, Quelque autre



que rel - le luy fon de, luy fon de, luy fon de, quelq' autre que rel - le luy fon - de : Dau tât qu'au

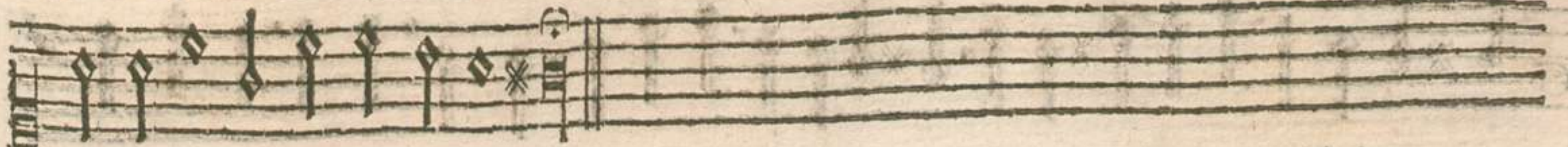


ciel, dau - tât qu'au ciel la foy, dautât qu'au ciel la foy, la foy de meu - re, Hors du Mon

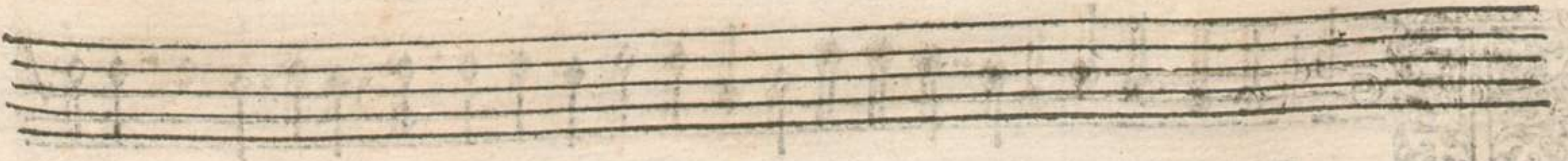
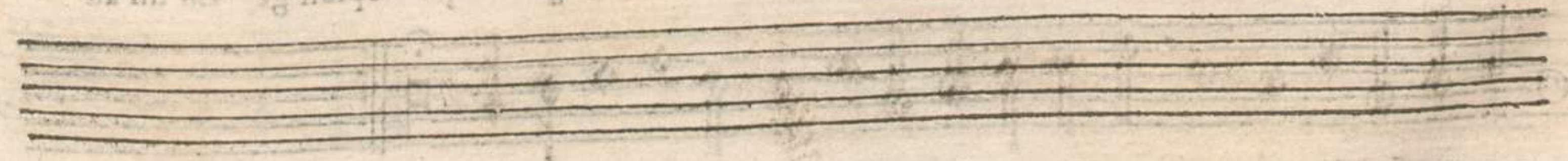
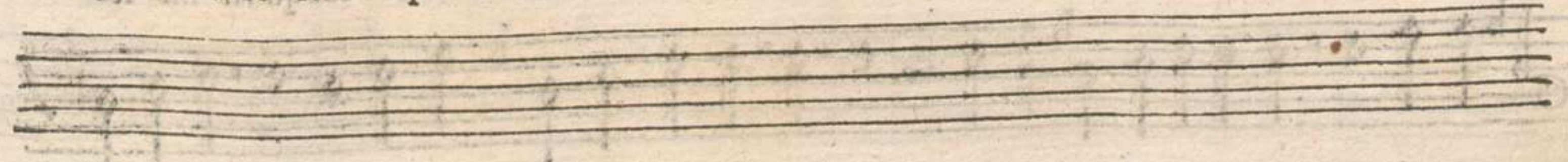
PASCHAL.



de ne pouuât voir Que dans son siege on viene as- soir Toute in- constance & tout per- iure, toute



inconstan ce & tout per- iu- re.





Trio.

SUPPERIVS.



Our quoy mets tu ton es- pe ran ce, Mōde, en la mondaine in-constan ce? Veu



que du Mon de les de- li ces Ne sōt qu'vne grād' mer de vi- ces: Ne sōt qu'vn mi- se-



ra ble fort: Qu'vn vain espoir. & qu'vn pur songe: Et qu'vn o- ra- ge qui te plon ge En fin au



goufre de la mort, en fin au goufre de la mort, de la mort.



Out ce Mō de est vn ta bou rin qui son ne, qui son ne, vn ta bou rin qui sonne L'alar-

PASCHAL.



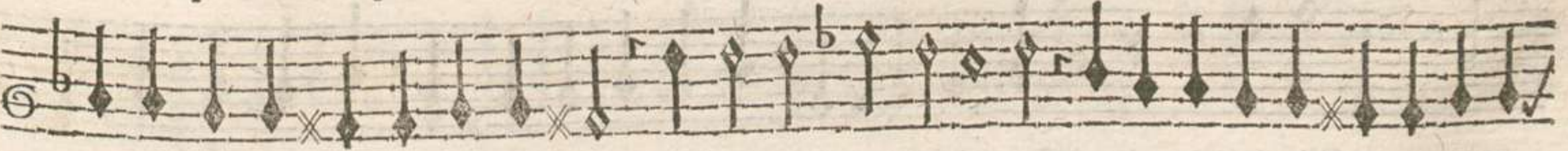
me, Pa l'ar me .ij. au Mon-de, & cru-el espoir çõne es-poiçon ne Fils contre



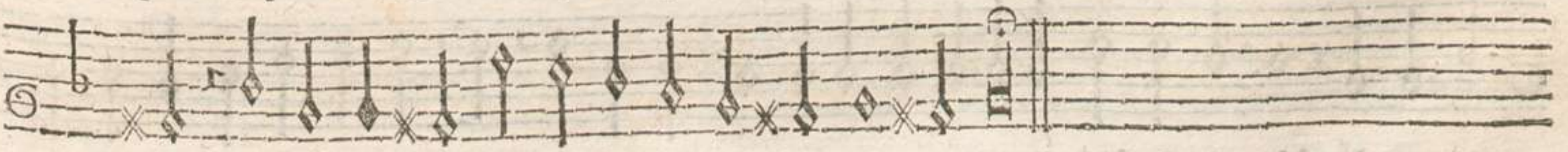
pe-re, & sçauetz vous cõmêt, .ij. & sça-uez vous cõmêt? Par vn moy-



en qui n'est fait que de vent. Mon de, dis moy .ij. Monde, dis moy, dis moy, d'où



viêt qu vn simple son, Qui fort des peaux, qu'õ bat sur vne escor-ce, Peut esmouuoir d'vne tel-le fa-



çon En contre toy la force de ta for-ce.

D d. j.

SUPERIVS.



On de, pour quoy fuis tu, pourquoy fuis tu? Monde, pourquoy fuis

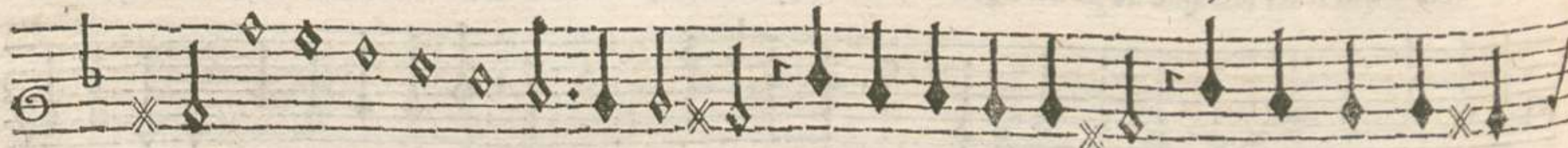


tu? pour cer cher af feu- ran- ce. Et si ce n'est en toy,



où la trou-ue ras tu, .ij.

où la trou ue- ras tu? .ij.



Où le Monde n'est pas du Mon de, du Mõ de com ba- tu, .ij.



Le Mon-de se faiçt il à soy mesmes of fen ce? Ouy trop, trop, car en la

PASCHAL.



terre, au feu, en l'air, en l'on- de, Le monde s'oc- cit, s'ard & se no ye,



& se pend. Monde, fui, donc au ciel, fui donc au ciel, fui donc au ciel: car



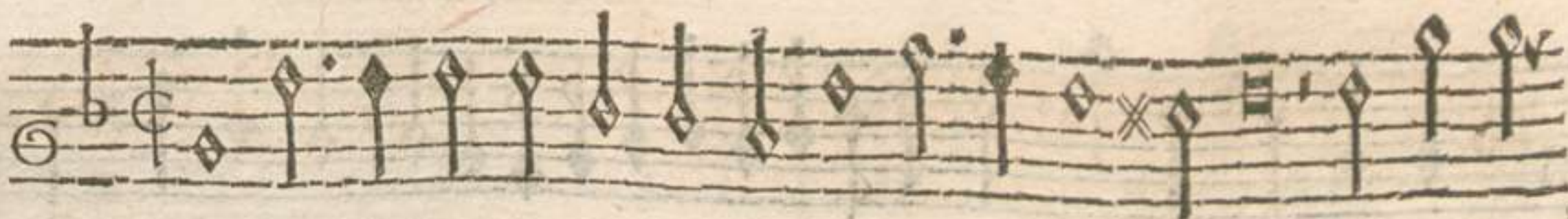
fol est qui s'at tend, car fol est qui sa'ttend D'an chrer sa nef flot-



tan te, flot tan, flot tan, flot tan- te, en l'Eu ri- pe du Mon- de.

A cinq.

SUPERIUS.



Plus tost les yeux du fir mament, du fir mament, plus tost les



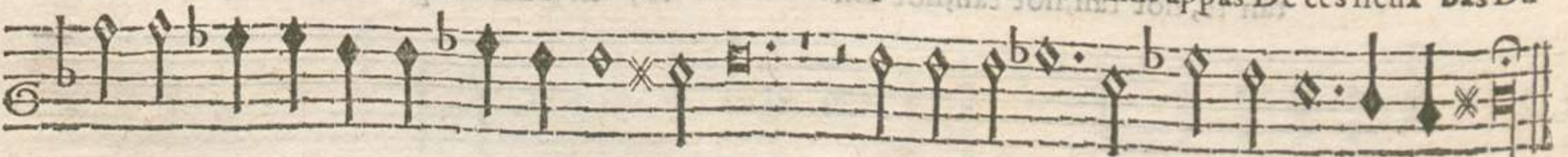
yeux du fir mament du fir-mament, Se-rôt sans re-glé mouue-



ment, se-rôt sans re-glé mouuement, Et va-ga bonde Ne se-ra l'onde, Plus-tost qu'on



voye des-pla-ce e, plus-tost qu'o voye des-pla-ce-e, des pla ce-e Des vains appas De ces lieux bas Du



Mondain la fol le pen-se, du Mōdain la fol- le pen se.

PASCHAL.

A cinq.



Ein-tre, si tu ti-res le Mon- de, si tu ti-res le Mon-



de, pein tre, si tu ti-res le Mon- de, Ne le pein pas, ne le pein pas de



for-me ronde de forme ron de. Car ce qui en rōd est pourtrait Est estimé



du tout par fait: Et le Monde ne le peut e- stre, Oū de faut le sou-ue-rain bien, Et où tāt feu-



lement le rien Et l'in constan ce prenent e- stre, & l'inconstan ce prenent e- stre, pre nent estre,

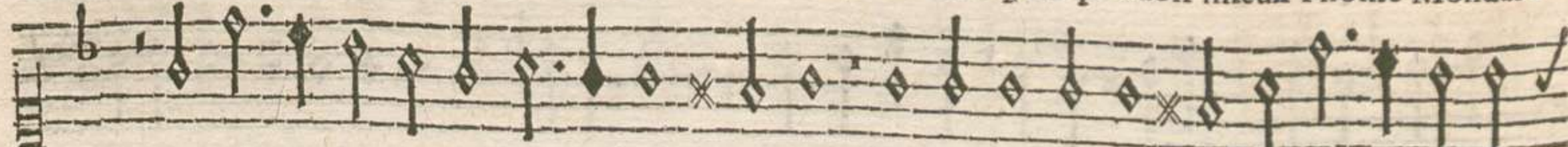
... I N S U P E R I V S .



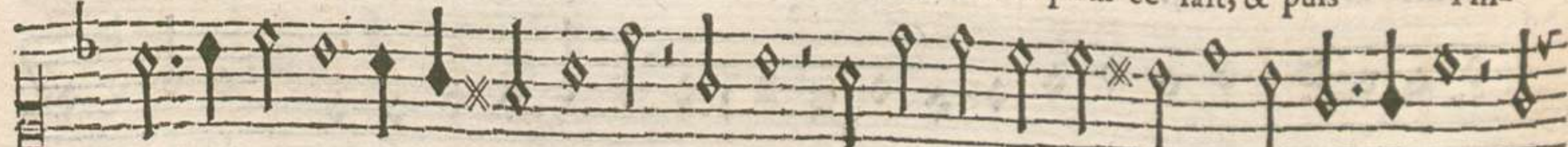
T le Mōde & la mort en tre eux se des gui- se-



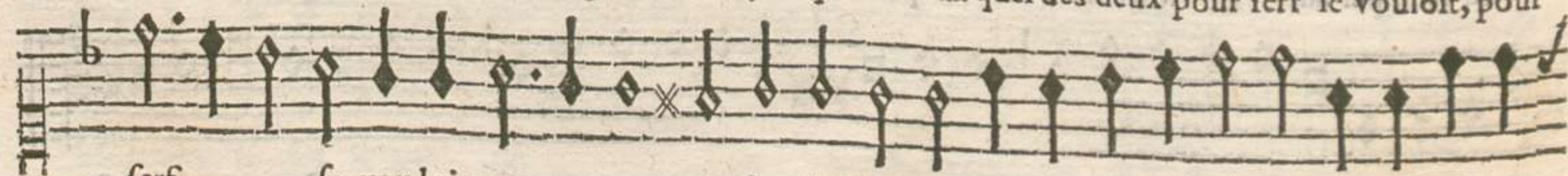
rent, Vn iour .ij. vn iour pour pouuoir mieux l'hōme Mondain



l'hom me Mon dain sur pren- dre. L'ad iour nēt pour ce fait, & puis l'in-



ter- ro- gue- rent, Qu'il dist .ij. qu'il dist au quel des deux pour serf se vouloit, pour



serf se vouloit ren- dre. L'hō me Mondain cui dant ne s'a don-

PASCHAL.

ner qu'au Mō- de, ne s'a. dō ner qu'au Monde, Par le Monde trompeur s'asser- uit à la

mort, s'af- ser- uit à la mort, à la mort. Mais se voy ant de ceu il ap- pel-

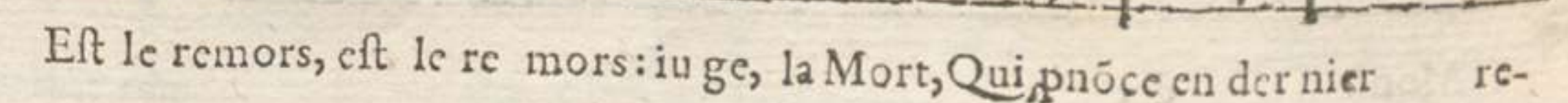
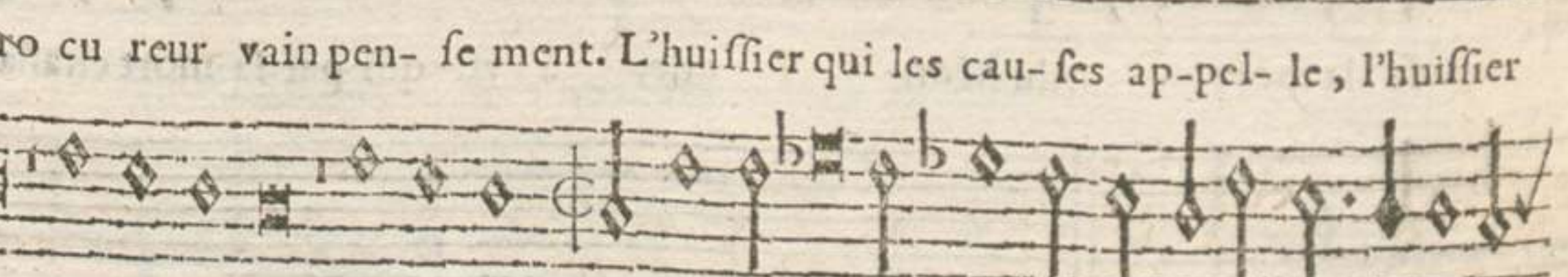
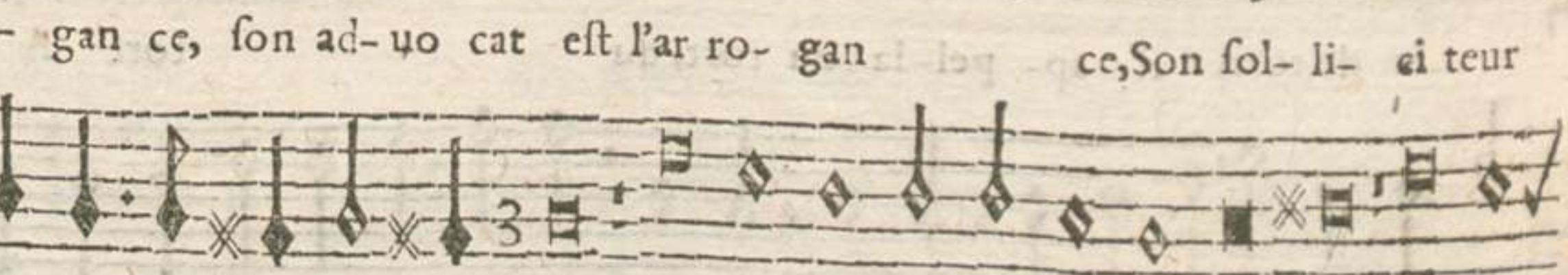
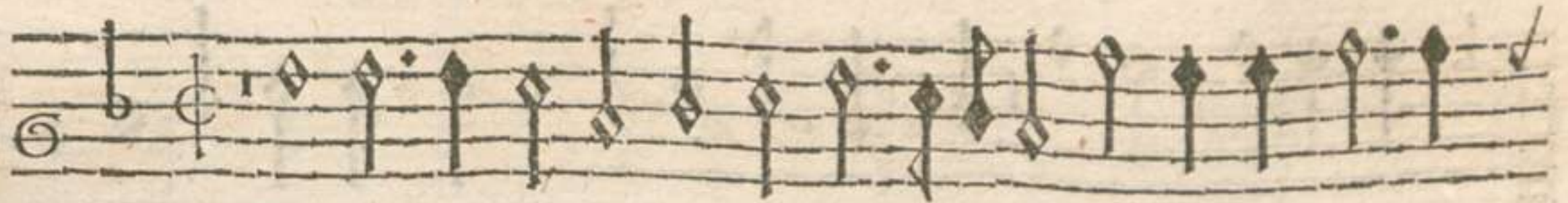
la du tort, il ap- pel- la du tort, du tort A vn qui par sa mort chaf-

sa la mort du Mon- de, à vn qui par sa mort chassa la mort du

Mon- de.

Trio.

SUPPERIVS.



E Mōde est vn grād par le ment,

le Monde est vn grand

par- lement. Son ad-uo cat est l'ar- ro- gan ce, son

ad uo cat est l'arro- gan ce, son ad-uo cat est l'ar ro- gan ce, Son sol- li- ei teur

est l'offen- se, Son pro cu reur vain pen- se ment. L'huiffier qui les cau- ses ap- pel- le, l'huiffier

qui les causes ap- pel- le Est le remors, est le re mors: iu ge, la Mort, Qui pñōce en der nier re-

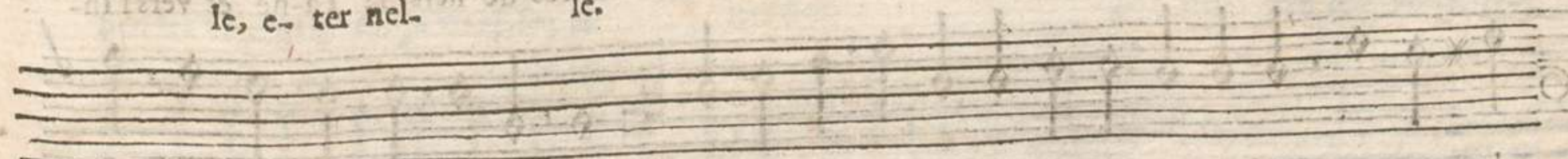
SUPERIUS.



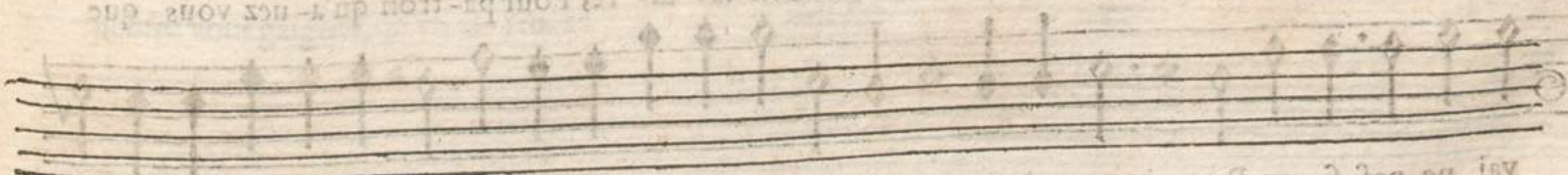
fort L'ar rest de la peine e-ter-nel-le, l'ar-rest de la peine e-ter-nel-



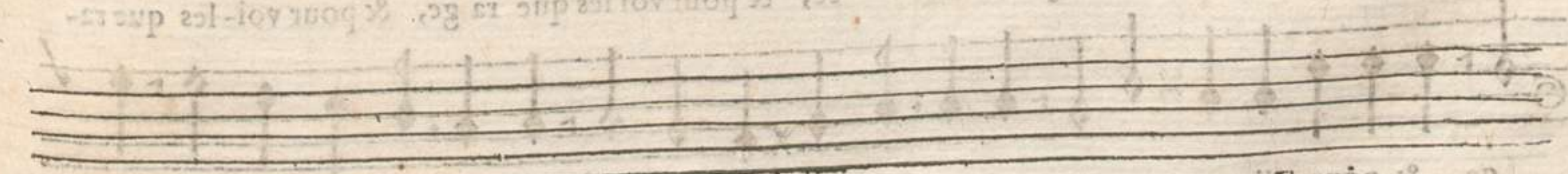
le, e-ter-nel-le.



de la mer, l'océan de l'océan sur le vol d'un nuage... Pour par-tout de la-ux vous que



qui ne par-t-ou, l'océan de l'océan sur le vol d'un nuage... & pour voi les que ra ge, & pour voi les que ra-



Et pour voi les que ra ge, & pour voi les que ra-

SUPERIUS. 2



Ous peuples ba-za-nez, les quels le gain at-- ti re, O-- res à



re chercher v-ne in-co-nu- e mer, O-- res de uers la Ta-ne & vers l'In-



de ra mer, Fōdās tout vostre espoir sur le vol d'un na- ui- re, Pour pa- tron qu'a- uez vous que



vai ne pas- si- on, Pour ti mon qu'aua- ri- ce, & pour voi les que ra ge, & pour voi- les que ra-



ge, & pour voiles que ra ge?

.ij.

Et pouf- sez par le vent, &



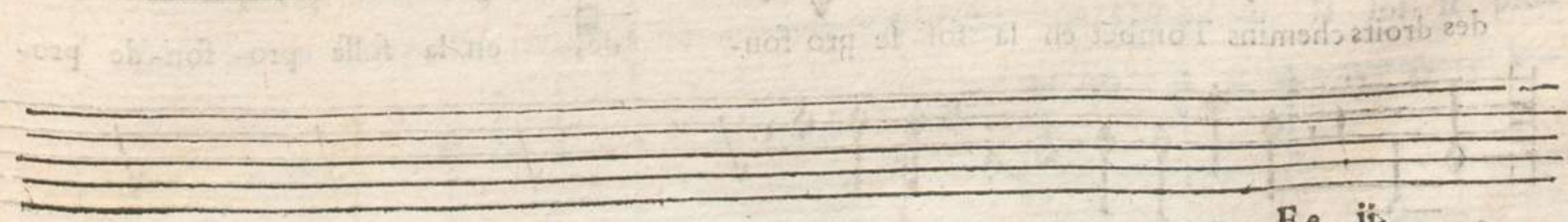
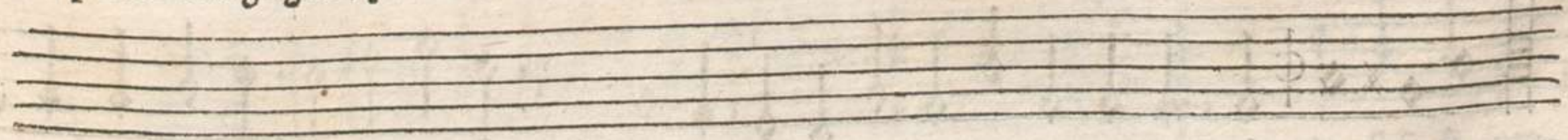
poussez par le vent, & poussez par le vent de toute am- bi- ti- on, Que pen sez vous, que



pen sez vous gagner, qu'vn as- seu ré nau fra- ge? que pen sez vous, que



pen sez vous gagner, qu'vn as- seu- ré nau- fra- ge?



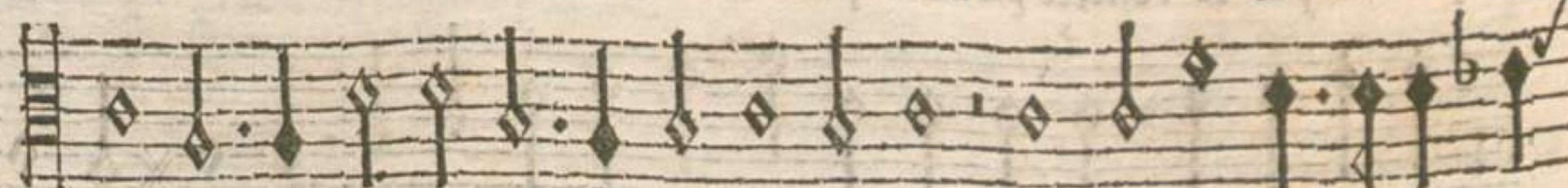
Ec. ij.

A six.

SEXTA PARS.



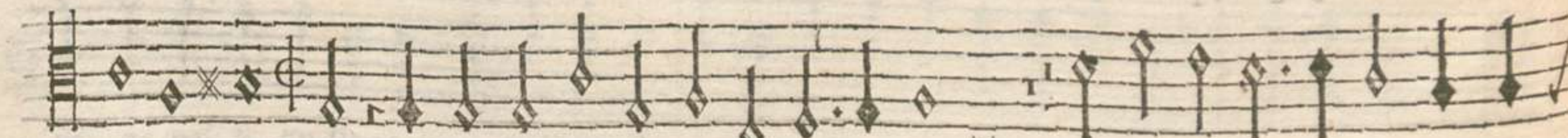
no - it - id E Mōde est vn - pe - le - ri - na - ge. Les mes-



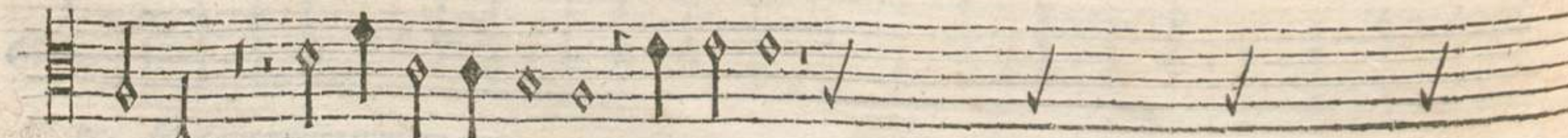
chās for ce nez de ra - ge, les meschans for-ce-nez de



ra - ge Y. font les deuots pe - le rins, y fōt les deuots pe - le - rins, Qui four-uoy - ez



des droits chemins Tombēt en la fos - se pro fon - de, en la fosse pro - fon - de pro -



fon de De la mort, de la mort, de la mort.

SVPERIVS.



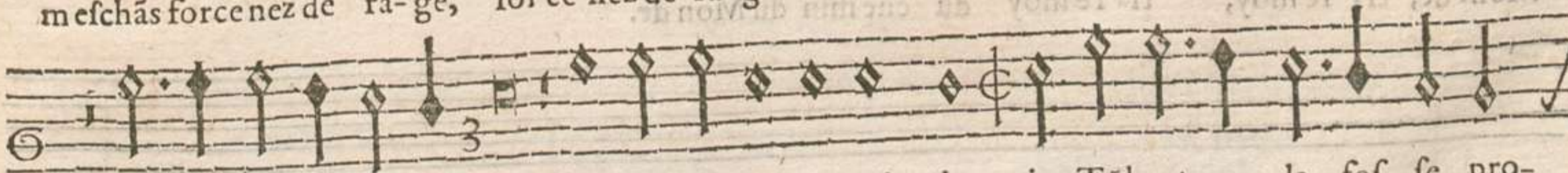
EMõde est vn pe le ri na- ge, ce Mõde est vn pe-le-ri-



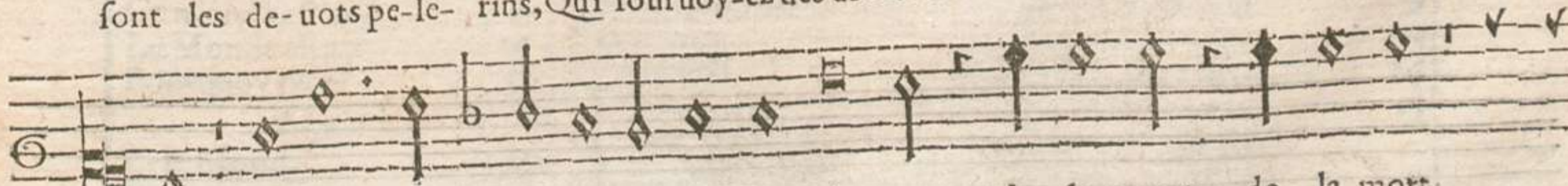
na ge, vn pe- le- ri- na- ge. Les meschãs force nez de ra- ge, les



meschãs force nez de ra-ge, force nez de ra-ge Y sõt les deuots pe-le-rins, y sõt les deuots pelerins,



font les deuots pe-le- rins, Qui fouruoy-ez des droits che-mins Tõbent en la fos-se pro-



fon- de, en la fos- se profonde De la mort, de la mort, de la mort.

S E X T A P A R S .



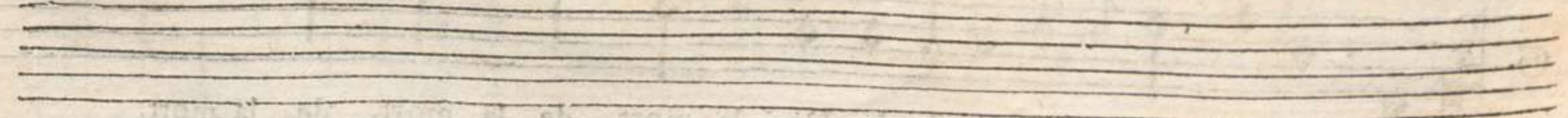
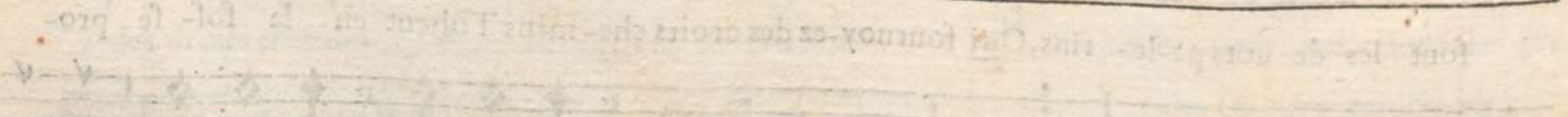
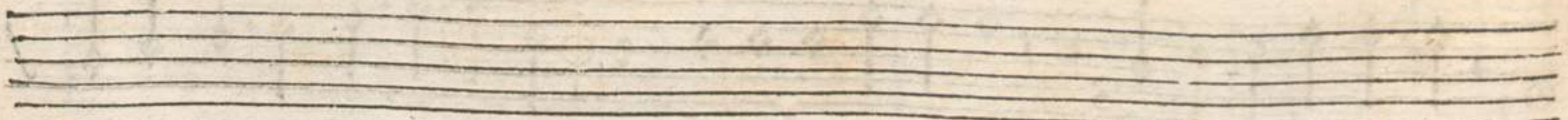
Mais ô toy, mon Dieu, Gui dāt mes pas en au-tre lieu, Ti-re moy du che min du



Mō-de, du Monde, ti-re moy du che min du Monde, du Monde, ti-re moy du che min du



Mon-de, ti-re moy, ti-re moy du che min du Monde.

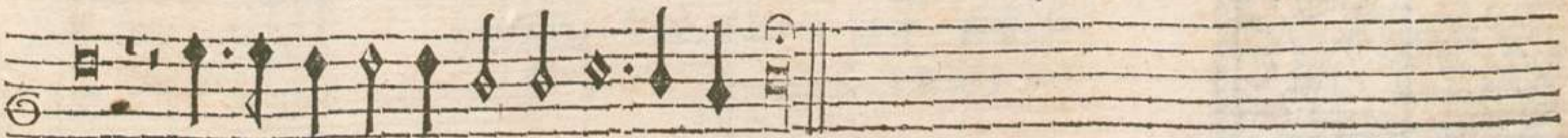




Mais ô toy, mon Dieu, Guidant mes pas en au tre lieu, Ti- re moy du che min du



Monde, ti- re moy, ti- re moy, ti- re moy, ti- re moy du che min du Mon-



de, ti re moy du chemin du Mon- de.

INDICE.

<i>A trois parties.</i>		Le rocher orgueilleux	1	<i>A cinq.</i>	
As tu mis en oubl.	3	Mon ame, où	2	Des Monarques	7
Ce monde est vne	6	Monde, pourquoy	13	Mais que fero y- ie	8
Le Monde est vn	16	Pauvre ver	2	Morte est la mort	11
Pourquoy mets	12	Quand ie l j	4	Peintre, si tu tires	14
<i>A quatre.</i>		Quelle est ceste	9	Plustost les yeux	15
Et le Monde	15	Que sont les conseils	1	<i>A six.</i>	
P'apperceus vn	3	Qu'est- ce du cours	7	Ce Monde est	18
Le Monde est outr.	5	Tout ce Monde	13	<i>FIN.</i>	
Le peche & la mort	10	Vous peuples	17		

SUPERIUS



Mais ô roy, mon Dieu, Guidant mes pas en sa tite han



Monde ti-re moy, ti-re moy, ti-re moy, ti-re moy du che min du Mon-



de ti-re moy du chemin du Mon-

INDICE

1	Le rocher orgueilleux	1	A voir parier
2	Mon amon	2	Astun r en dubl
3	Monde pourquoy	3	Ce monde est un
4	Pour ver	4	Le Monde est un
5	Quand ie j	5	Pourquoy mers
6	Quelle est celle	6	A quatre
7	Que font les contes	7	Est le Monde
8	Qu est ce du cours	8	L'esperance un
9	Tout ce Monde	9	Le Monde est un
10	Vous peuples	10	Le Monde est un
11			Le Monde est un
12			Le Monde est un
13			Le Monde est un
14			Le Monde est un
15			Le Monde est un
16			Le Monde est un
17			Le Monde est un
18			Le Monde est un
19			Le Monde est un
20			Le Monde est un